



Grand Collège des Rites Écossais
SUPRÊME CONSEIL DU 3^E DEGRÉ EN FRANCE
1764 - 1804
GODF

Lettre mensuelle n°158 - janvier 2019

Polybe de Megalopolis, historien grec (-220-120 ?), très apprécié de Cicéron et Machiavel, a développé la théorie de l'anacycluse, c'est à dire une théorie cyclique de la succession en six phases des régimes politiques. Ainsi, dans, cette théorie, se succèderaient les couples monarchie et tyrannie, aristocratie et oligarchie, démocratie et ochlocratie.

Les cinq premiers termes nous sont familiers, le sixième est étranger à notre représentation du monde.

Il convient pourtant de s'interroger. *Okhlos*, étant un mot grec signifiant « foule », l'ochlocratie est étymologiquement le gouvernement par la foule que Jean-Jacques Rousseau, dans "le Contrat social", définissait comme la dégénérescence de la démocratie.

En 1791, le philosophe écossais James Mackintosh, différenciail, dans son « *Vindiciae Gallicae* », l'autorité d'une populace tumultueuse, qui relève du despotisme de la cohue et du désordre de l'ochlocratie, de l'autorité du peuple, qui relève de l'esprit des lois qu'il se donne générant l'ordre de la démocratie.

Il convient aussi de s'interroger sur le vêtement porté tel un étendard par les manifestants du samedi de ces derniers mois. Le gilet jaune est un vêtement légalement destiné à rendre son porteur très visible pour le protéger de l'Autre.

Dans le contexte initial protestant contre des décisions réglementaires ou fiscales perçues comme des atteintes à la mobilité routière, le port de ce vêtement traduit donc bien la peur de l'anéantissement de son porteur par l'Autre.

Dans la récupération violente de ce mouvement, par les ultra-droites, ultra-gauches, casseurs et pilleurs et par certaines formations politiques, le port de ce vêtement, physique pour les uns, symbolique pour les autres, devient une tenue de camouflage qui, dans une inversion classique, leur permet aux uns comme aux autres, des comportements terroristes tentant d'anéantir l'Autre, de préférence représentant l'ordre.

Le gilet jaune s'avère ainsi être le moderne cheval de Troie de l'ochlocratie dans notre démocratie.

Il convient surtout de s'interroger sur la non-inscription sur les listes électorales de 10% de la population concernée environ et sur l'abstention qui concerne à minima 25% des inscrits. Les études sociologiques révèlent que l'une et l'autre sont favorisées par la jeunesse, le faible niveau d'études ainsi que l'appartenance aux classes populaires.

Ainsi, au moins un tiers de la population ne s'insère volontairement pas dans les processus démocratiques préférant, selon la célèbre distinction pascalienne, le divertissement au discernement.

Dans une République, la participation légalement obligatoire des citoyens aux élections à tous niveaux serait éthiquement infiniment supérieure à la participation aléatoire aux manifestations de rue.

En maçonnerie :

Nous sommes particulièrement fiers de nos procédures démocratiques, de nos scrutins par boules blanches et noires qui excluent l'abstention.

Nous sommes particulièrement respectueux des Présidents d'Ateliers sous l'autorité desquels nous travaillons, le temps de leur présidence.

Nous sommes particulièrement habitués à recourir, en cas de conflits, à la Loi dont le gardien est représenté par un Officier : l'Orateur.

Nous sommes tous habités par notre utopie maçonnique exprimée par la philosophie du Chevalier de Ramsay qui en appelait à la République Universelle, celle qui réunit les esprits et les cœurs et par le projet social de Léon Bourgeois qui, au début du siècle précédent, prônait le solidarisme, expression profane de la solidarité.

Nous sommes donc parfaitement solidaires des appels de détresse des gilets jaunes portés par des citoyens qui se sentent perdus, oubliés, méconnus mais nous ne pouvons accepter que les forces de l'ordre, les sapeurs-pompiers, les professions sanitaires, les élus, les journalistes comme les biens communs des espaces publics et les biens privés soient l'objet d'agressions de toutes natures commis par des hors-la-loi qui, sous couvert de gilets jaunes, expriment des violences incontrôlables, intolérables, indignes du niveau de civilisation que nous prétendons avoir atteint.

Il convient donc que nous mettions tout en œuvre, par une action incessante et féconde, pour faire en sorte que notre devise « Ordo ab Chao », exemplaire dans nos Temples, s'exprime aussi et autant que faire se peut à l'extérieur du Temple.

T.:I.:F.: Jacques ORÉFICE, 33^e

Très Puissant Souverain Grand Commandeur